Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 22 (1976)

Heft: 4

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Arts

par Edmond LEUBA

Louis SOUTTER

Continuant sur sa lancée qui nous valut, entre autres, l'exposition de FUESSLI et celle des tapisseries de LE CORBUSIER, la Fondation PRO HELVETIA présente aux visiteurs parisiens un bon nombre de dessins du peintre vaudois SOUTTER, décédé en 1942 et qui, à peu près ignoré de son vivant, connait maintenant un renom pleinement justifié : ceci pour plusieurs raisons dont toutes ne sont pas également valables. Les précisions que l'on possède sur la vie douloureuse de l'artiste, sur sa fragilité psychique et sa solitude terminale amènent à le ranger dans le clan des peintres maudits qui fascine toujours un certain public. Là n'est heureusement pas le plus important car comme le faisait si judicieusement remarquer Jean STAROBINSKI dans une brève étude qu'il lui consacra, s'il suffisait d'être angoissé pour créer une œuvre valable, nous croulerions sous les chefs-d'œuvre.

Les dessins de SOUTTER ne sont pas essentiellement un sujet d'études pour psychiatres, mais une somme d'une réelle beauté artistique. Des premiers paysages à la mine de plomb ou à l'encre, assez sages mais d'une construction irréprochable jusqu'aux « ombres chinoises » de la dernière époque, d'une liberté totale, il s'est toujours exprimé en langage de peintre et de dessinateur. Mais c'est sans doute dans sa période intermédiaire dite maniériste que le phénomène est le plus patent et que l'on distingue le mieux la variété et la signification du graphisme, la judicieuse répartition des noirs et des blancs qui contribuent à donner leur maximum d'expression à ces figures torturées qui hésitent entre le Ciel et l'Enfer.

Musée d'Art Moderne

Aimé MONTANDON

Par un curieux hasard, un autre peintre romand, neuchâtelois et vivant celui-là, également expressioniste et en marge de toute raison cartésienne également, expose à Paris au même moment. Aimé MONTANDON est une sorte d'écorché vif qui hurle devant toute injustice, celle des ethnies sacrifiées entre autres. Cela se traduit picturalement par une imagerie puisée aux sources de la tauromachie, aux folklores sud-américains et aux thèmes chers à CALLOT, GOYA et au PICASSO de GUERNICA : guerres et massacres ; tout cela traité dans un climat sado-masochiste exacerbé. La sincérité de l'artiste est évidente, ses fantasmes ni ses obsessions ne peuvent laisser indifférents mais peut-être

Louis SOUTTER
L'Annonciation du Mal aux deux Anges
(Cat. 101)
Fondation Le Corbusier, Paris

Louis SOUTTER
Escale aérienne des pénitents
Musée Cantonal des Beaux-Arts Lausanne (Cat. 187).

Louis SOUTTER
« L'amour désespéré »
Fondation Le Corbusier, Paris
(Cat. 106).

la générosité de sa Croisade est-elle un peu trahie par une réalisation souvent assez sommaire.
C'est dans ses aquatintes d'un métier très sûr que le peintre atteint au maximum d'intensité et qu'il est plus convaincant plastiquement.

Galerie Suisse,
17, rue Saint-Sulpice

STAMPFLI

Etabli depuis de longues années à Paris où il participa jadis à la première Biennale des Jeunes avec une rose géante stylisée — préfiguration de celle du P.S. français — puis exposa régulièrement à tous les Salons d'avant-garde, STAMPFLI atteint sa période de maturité en ayant gardé sa fidélité entière à son esthétique originelle. L'objet et ses structures l'ont toujours fasciné et il a conservé de la technique de l'affiche qui fut sa première formation le goût et la science de l'aplat coloré et de la forme sans bavure. Ses six toiles récentes, de très vastes dimensions, se situent donc dans cette même famille ; mais, inspirées comme les précédentes par le pneu de voiture — plus exactement par la découpe dans le caoutchouc — elles s'en écartent sensiblement au point de devenir une véritable abstraction. Traités traditionnellement à l'huile dans des tons neutres : gris, noirs, beiges et dans un style monumental, ces idéogrammes qu'eût apprécié CHAMPOLLION ne sont pas sans parenté avec l'écriture hiéroglyphique et on les imagine aisément ornant de très grandes architectures.
La prochaine et importante exposition de ce peintre, en mars et avril au Musée de l'Abbaye Sainte-Croix aux SABLES d'OLONNE vaudra certes le déplacement pour y constater la lente et sûre marche suivie pour aboutir à cette désintégration de l'objet.

Galerie Jean LARCADE
20, rue du Temple

Concert Matthias VOGEL

C'est à un récital d'une très rare qualité musicale que nous conviait Matthias VOGEL à la grande salle de la Porte de la SUISSE. Les lieder de SCHUBERT qu'avait choisi notre baryton bernois, établi actuellement dans la capitale française, faisaient admirablement ressortir toutes les possibilités expressives de sa belle voix : douceur et grâce (die Taubenpost, Liebesbotchaft, Frühlingssehnsucht, der Musensohn) puissance dramatique (In der Ferne, Kriegers Ahnung, Doppelgänger) éclat déclamatoire (Prometheus) etc... L'absolue justesse du sentiment servie par la flexbilité d'une voix admirablement adaptée au climat du lied — mais on se réjouit de l'entendre dans l'oratorio — l'effacement constant du chanteur devant la musique, la qualité de l'accompagnateur également qui n'est plus à louer tant on connaît Christian IVALDI sur la place -- tout contribuait à faire de cette soirée un plaisir délicat pour les mélomanes... qui pourraient être plus nombreux dans la colonie !
On souhaiterait d'autre part que les futurs chanteurs se pressent en foule aux cours de ce maître qui pourrait leur révéler les arcanes de cette prestigieuse école allemande de chant, puisée aux meilleures sources, et qui n'a hélas pas d'équivalence en France.

Edmond LEUBA

Les artistes suisses touchés par la récession

Pour de nombreux artistes suisses, l'art est devenu moins rentable. Dans ce secteur également, la récession économique a opéré de profondes modifications : les contrats et les commandes ont fondu, la création artistique en tant qu'occupation lucrative complémentaire a pour ainsi dire disparu, plusieurs groupes de clients se montrent beaucoup plus réservés ou ont perdu leur puissance d'achat.
Une enquête réalisée par l'ATS dans les milieux d'artistes, de propriétaires de galerie et de marchands permet de constater que l'insécurité caractérisant la situation économique actuelle et la prudence constatée chez les clients suisses et étrangers mettent en péril l'heureux développement du marché artistique qui, avant l'arrivée de la récession, semblait combler tous les espoirs.

Les œuvres chères se vendent toujours bien

Selon M. Johannes Gachnach, directeur de la « Kunsthalle » de Berne, le marché artistique international est pour l'instant peu touché : « les créations coûtant de 10.000 à 200.000 F se vendent toujours très bien ». Cependant, remarque le zurichois Wilfried Moser, président de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses, 20 artistes suisses au maximum, sur quelque 3.000 parviennent à vendre des œuvres à des prix pareils. Pour la plupart des autres, la situation est devenue « fort difficile » : « il s'agit d'une crise importante et il est vraisemblable que l'on ne soit pas encore arrivé au creux de la vague ».
Les raisons de ces restrictions sont nombreuses. Toutes les personnes interrogées invoquent en premier lieu la diminution de la construction qui a

entraîné une nette réduction des commandes aux artistes -- fresques, sculptures, constructions artistiques intégrées -- d'autre part, comme on tente de construire actuellement au meilleur marché, les crédits qui étaient dans le passé consacrés au domaine artistique ont une fâcheuse tendance à fondre ou, tout simplement, à disparaitre. Et les artistes sont d'autant plus touchés que, par tradition, architectes, entrepreneurs et autres spécialistes de la construction, actuellement fort touchés par la récession, ont toujours constitué une part importante de leur clientèle. (ats)

La Suisse Romande n'est pas épargnée

En Suisse romande, les artistes n'ont pas été épargnés. A Neuchâtel par exemple, on remarque que les concours organisés dans le but de décorer de nouveaux bâtiments publics se font de plus en plus rares. Comme partout ailleurs, on remarque que les artistes qui jouissent d'une certaine cote ont parfois vu leurs ventes augmenter alors que les autres et surtout les débutants, doivent faire face à une situation financière des plus difficiles : « Les acheteurs ne veulent placer leur argent que sur des valeurs sûres ».
Les artistes peintres valaisans relèvent quant à eux que les amateurs qui comptaient sur leur hobby pour arrondir leur fin de mois ont la vie dure. « Si on achète encore aux peintres bien cotés, on n'achète plus pour faire plaisir. Toujours en Valais, on indique que la clientèle étrangère, surtout la clientèle italienne, boude les objets d'art et les antiquités alors que les clients suisses sont toujours aussi nombreux. Là le franc suisse cher a porté un coup fatal à l'habitude prise par de nombreux riches italiens de se ravitailler en œuvres d'art dans le canton. En revanche, les Allemands ont toujours autant d'argent. Certains artistes valaisans se sont déjà recyclés soit dans l'enseignement du dessin, soit dans l'illustration ou le dessin publicitaire.
Cette baisse générale des ventes a également été remarquée dans le reste de la Suisse romande. « Les acheteurs réfléchissent davantage » indique-t-on. Dans le Jura, M. Max Robert, président artistique du Club jurassien des arts, déclare : « Si l'on achète moins de tableaux en général, le nombre de gens qui effectuent des placements sur des tableaux est en augmentation. Ce sont donc les clients fortunés qui continuent à acheter, les autres sont assez craintifs. »

Plus exigeants sur la qualité

Si les acheteurs sont devenus plus regardants en ce qui concerne les prix, ils sont également plus exigeants sur le plan de la qualité de l'œuvre convoitée. Les bibelots, objets de bric-à-brac et œuvre d'arts douteuses ne trouvent plus guère d'amateurs.
D'autre part, de nombreux artistes se plaignent du pourcentage des galeries qui, selon eux, prélèvent une part toujours plus importante du gâteau : « alors qu'elles se contentaient de garder pour elles un tiers du revenu d'une exposition, il n'est pas rare maintenant qu'elles demandent le 50 0/0 des ventes. (ats)
La récession a donc touché surtout les artistes économiquement les plus faibles. Certains ont perdu l'emploi partiel qu'ils occupaient en plus de leurs activités créatives. Dans

+GF+

Raccords
Robinetterie
en fonte malléable

Raccords
Robinetterie
en matière plastique

Machines à fileter
et à tronçonner

Machines à grenailler

Raccords à bague
de serrage
SERTO
Programmes en plastique
cuivre, acier et inox

Vannes SAUNDERS

Lavabos - Fontaines
ROMAY

Georges FISCHER s.a.

14, rue Froment-75011 PARIS
Tél. **355.39.93**
Télex: **230922 Fischer Paris**

le canton de Soleure, on cite le cas de plusieurs artistes dont les épouses, occupées jusqu'ici dans l'industrie horlogère, ont été mises au chômage, la plupart d'entre eux ne gagnent pas suffisamment pour faire face à cette nouvelle situation financière. Bien que les différentes subventions ou bourses fédérales, cantonales ou communales n'aient généralement pas été réduites jusqu'à maintenant, elles sont souvent fort modestes. La mauvaise coordination qui domine fréquemment dans ce secteur est vivement critiquée : « il y a de véritables chasseurs de primes qui cumulent de trois à quatre bourses alors que de jeunes artistes qui ont tout autant de talent restent les mains vides ».

Et le théâtre

Curieusement, les différents théâtres du pays n'ont enregistré aucune diminution des entrées. En Suisse alémanique, à Bâle et à Zurich notamment, il semble que les salles aient été davantage fréquentées : « un soir au théâtre est toujours moins cher qu'un dîner au restaurant, indique un directeur. Cependant, les théâtres ne vivent pas sur les recettes réalisées par les entrées, mais dépendent tous de subventions. Si ces dernières n'ont généralement pas été réduites jusqu'à maintenant, les réponses de toutes les personnes interrogées laissent apparaître une grande inquiétude : les théâtres suisses se sentent menacés.
En Suisse alémanique, il n'y a pas de problèmes de chômage pour les comédiens jouissant d'une bonne formation professionnelle, seuls les gens de scène « non qualifiés » ont de la peine à trouver du travail. Si la situation des comédiens de théâtre est plus grave à Genève et en Suisse romande en général, ce n'est pas dû à la récession.

M. Ultrich Maurer, président du Conseil genevois des théâtres et de la musique, déclare que les comédiens sont les oubliés de la politique culturelle romande, alors que musiciens et enseignants artistiques ont obtenu, il y a quelques années, de nettes améliorations de leur sort. Le chômage n'est donc pas un élément nouveau pour les comédiens de théâtre en Suisse romande. (ats)

En ce qui concerne le monde musical, les instrumentistes arrivés à un niveau professionnel peuvent en général encore trouver des places d'enseignants dans les conservatoires ou dans d'autres établissements de formation. Il est plus difficile d'entrer dans les grands orchestres qui ont introduit le numerus clausus. (ats)

La Suisse artistique honorée à Paris

En ce début d'année 1976, la Suisse est tout particulièrement présente dans les expositions, sur les scènes et les écrans de la capitale française.

Alors qu'une galerie présente 120 dessins d'Alberto Giacometti d'autres exposent des œuvres de Urs Luethy : « en hommage à Edith Bonnafos » et des gravures, gouaches et dessins d'Aimé Montandon. Avec quatre autres peintres, l'artiste suisse Jaccard prend part à une exposition intitulée : « cinq propositions ».

Sur le plan musical, Pierre Mariétan et le violoncelliste James Lyon participent à deux concerts.

Sur la scène, Michel Baumann joue dans « Lucrèce Borgia » de V. Hugo et Jean François Balmer, dans « le Neveu de rameau » de Diderot, Jean-Marc Bory dans « Abahn Sabana David » de Maguerite Duras et Marcel Imhoff dans « Lulu » de Franck Wedeking. Quant à Zouc, elle présente son propre spectacle. Au programme cinématographique est inscrit le premier film de Daniel Schmid : « Faites tout dans les ténèbres » (1961). (ats).

Plusieurs artistes à l'honneur en Valais

Plusieurs jeunes artistes ont été à l'honneur en Valais où le Département de l'instruction publique mettait le point final à un vaste concours organisé dans la capitale à l'intention des jeunes artistes professionnels et des artistes amateurs de tout âge.

Le premier prix de cette exposition-concours est allé à M. Albain Blanchet, de Savièse qui recevra les mille francs promis par l'Etat et pourra vendre une de ses toiles au Gouvernement. Furent primés également les œuvres des artistes suivants : Michel Piotta de Monthey, Michel Bozon, de Fully, Achille Chapaz, de Sion, François Wyrsch, de Glis et Olivier Antielle, de Sierre.

Plus de 80 artistes ont participé à cette première exposition concours organisée par l'Etat dans le but d'encourager les arts dans le canton. Plus de 2.000 personnes, sans compter les groupes scolaires ont visité les salles où les 260 œuvres étaient exposées (ats)